

D'après Étienne Carjat (1828-1906)

Abd el-Kader

Paris, après 1865

Gravure en creux

Marseille, Mucem, don de Christian Delorme

Cette gravure reprend l'un des portraits photographiques réalisés par Étienne Carjat à Paris en 1865, par la suite abondamment reproduit. Mise sous cadre, elle accède à un tout autre statut et glorifie l'émir multi-médaille.

CAPSULE 3
Ref expo : 223,
cartel développé,
cimaise
p47

Capitaine Vincent Yves Boutin (1772-1815)

Reconnaissance de la presqu'île de Sidi-El-Ferruch

Paris, 1830

Fac-similé d'exposition

Vincennes, Service historique de la défense

Extrait de *Aperçu historique, statistique et topographique sur l'état d'Alger, à l'usage de l'armée expéditionnaire d'Afrique*, ce plan est établi d'après le rapport remis en 1808 par le capitaine Vincent Yves Boutin. Napoléon I^{er} a envoyé celui-ci repérer en secret les côtes de la régence d'Alger, en vue d'une possible campagne militaire. En 1827, le projet d'expédition est repris, et le mémoire de Boutin sert à préparer le débarquement de l'armée française à Sidi-El-Ferruch et la conquête d'Alger, qui auront lieu en 1830.

Selle d'apparat dite du dey d'Alger

Algérie, 1800-1830

Cuir, bois, velours

Marseille, Mucem

Sabre ottoman, *Quilidj*

Algérie

Début du 19^e siècle

Acier, vermeil, corne, velours

Marseille, Mucem

Selon la tradition, cette selle d'apparat et ce sabre ottoman font partie des objets de pouvoir remis par le dey Hussein au comte de Bourmont, général en chef de l'armée française, lors de la prise de la ville d'Alger en juillet 1830. Après la chute de la régence ottomane, et tandis qu'en France le roi Charles X est destitué, l'armée française s'installe durablement en Afrique du Nord.

section 1
p 1

Réunir sur un même support
les cartels 2 et 3, ils seront
suivis d'un petit texte de
développement
Ref expo : 2, cartel
développé, vitrine

section 1
p 1

Ref expo : 3, cartel
développé, vitrine

Henri Alfred Marie Jacquemart (1824-1896) et Ferdinand Barbedienne (1810-1892)

*Bonaparte sur un dromadaire
désignant l'horizon*

20^e siècle

Bronze doré

Paris, musée de l'Armée

Lors de la campagne d'Égypte, le général Bonaparte avait notamment marqué les esprits par la création d'un régiment de dromadaires. Il est ici représenté dans l'attitude du chef de guerre qui désigne l'objectif à atteindre et se retourne vers son armée pour l'encourager. Cette expédition militaire, mise en échec par la Grande-Bretagne, révèle le caractère stratégique du contrôle des rives sud de la Méditerranée.

section 1
p 2
Ref expo : 293
j'ai réduit la taille du titre,
et réduit l'espace entre les
paragraphe car pas assez
de place

Pièces de monnaie *mohammedia*

Algérie, 1835-1841

Cuivre frappé

Marseille, Mucem, don de Christian Delorme

La création d'une nouvelle monnaie permet à Abd el-Kader de lever l'impôt et de rémunérer son armée. Deux monnaies sont frappées : la *mohammedia*, pièce de cuivre, et la *nasfia*, de cuivre ou d'argent. Au revers de la *mohammedia*, on trouve le lieu et la date d'émission de la pièce, tandis qu'au droit apparaît le verset 19 de la sourate III du Coran : « La religion pour Dieu est l'islam ».

Brouillon de lettre d'Adolphe Thiers au maréchal Valée

Paris, 29 juillet 1840

Marseille, dépôt de Montpellier Méditerranée Métropole
au Mucem

Dans ce brouillon de lettre, Adolphe Thiers, alors ministre des Affaires étrangères, écrit au maréchal Valée, gouverneur de l'Algérie, et laisse une certaine liberté de compréhension au destinataire :

« Les arabes [sic] verront que nous voulons conquérir leur pays tout entier, et point du tout nous enfermer derrière le mur ou le fossé de la Mitidja... je [me] suis prononcé en Afrique, pour la colonisation limitée, la conquête complète. »

Traité de la Tafna en français et en arabe

Algérie, 30 mai 1837

Vincennes, Service historique de la défense

Ce traité porte le nom du fleuve près duquel il a été signé le 30 mai 1837. Il est rédigé en français et en arabe sur un même document, dont subsistent plusieurs copies conformes. L'émir y admet la souveraineté de la France sur certains territoires tandis qu'une grande partie de l'Algérie de l'ouest et du centre passe sous son gouvernement. S'appuyant sur les principes de l'islam, il organise alors un premier État algérien doté d'une monnaie, d'une armée et d'une administration.

S 2.3 Un premier État
algérien
Ref expo : 27, cartel
développé, vitrine
(langnette externe)
p10-11

Lettre d'Abd el-Kader au Gouvernement provisoire

Toulon, 15 mars 1848

Aix-en-Provence, Archives nationales d'outre-mer

Louis-Philippe abdique le 24 février 1848. C'est donc dans une lettre adressée au nouveau régime républicain qu'Abd el-Kader plaide à nouveau sa cause.

« Dieu vous a placé pour être les protecteurs des infortunés et des affligés. [...] je demande de vous et de votre justice d'enlever le voile de chagrin qui me couvre » dit-il, avant de réaffirmer : *« Je me place au nombre des morts, mon seul désir est de me rendre à la Mecque et Médine pour y étudier et adorer Dieu jusqu'à mon dernier jour. »*

S 3.1 Un parjure français
Ref expo : 106, cartel développé,
vitrine (languette externe)

Lettre d'Abd el-Kader au colonel Eugène Daumas

Toulon, 23 avril 1848

Paris, Archives nationales

Ancien consul de France à Mascara auprès d'Abd el-Kader, le colonel Daumas arrive à Toulon le 18 janvier 1848. Son objectif est clair, il doit persuader le captif de se soumettre à la volonté du roi Louis-Philippe et de renoncer à l'exil promis en terre d'Islam. Daumas se rapproche des prisonniers, les rassure et s'occupe de leurs besoins matériels. S'il échoue à convaincre Abd el-Kader, il entretient néanmoins d'excellents rapports avec lui, et son départ attriste l'émir qui perd là une figure familière et amicale.

S 3.1 Un parjure français
Ref expo : 107, cartel développé,
vitrine (languette externe)
p18

Catalogue des livres arabes appartenant au hadj Abdelkader, oubliés à Nemours

Toulon, 19 février 1848

Aix-en-Provence, Archives nationales d'outre-mer

Abd el-Kader a toujours vécu entouré de livres, jusqu'au pillage et à la destruction de sa bibliothèque lors de la prise de la Smala. Interné en France, il dresse la liste des livres de prières, d'histoire ou de rhétorique en arabe qui lui manquent, restés à quai en Algérie tandis qu'il embarquait pour la France, en décembre 1847.

S 3.1 Un parjure français
Ref expo : 307, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p20

Liste des membres de la famille de l'émir internés à Amboise

Amboise, 31 décembre 1851

Marseille, collections CCIAMP

Les transferts successifs, le renvoi de certains membres de la famille d'Abd el-Kader en Algérie ou dans d'autres lieux de détention mais aussi les décès et les naissances entraînent de nombreux recomptages des prisonniers. Plusieurs dizaines de listes nominatives sont ainsi émises par les autorités militaires durant les cinq ans que dure la captivité de l'émir en France.

S 3.1 Un parjure français
Ref expo : 264, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p20

Relevé des malades traités au château d'Amboise

Amboise, février 1851

Marseille, collections CCIAMP

L'ennui, le manque d'activité physique et le climat insalubre du château d'Amboise contribuent au découragement des prisonniers. S'ensuivent de multiples affections physiques, rapportées par les médecins qui se succèdent auprès d'eux : rhumatismes, douleurs névralgiques, bronchites, choléra, rachitisme...
25 Algériens seront inhumés dans les jardins du château.

S 3.1 Un parjure français
Ref expo : 262, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p20

Abd el-Kader Ibn Muhyî ed-Dîn

Mémento pour l'homme intelligent et avertissement pour le paresseux

Turquie, 1855

Manuscrit

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Manuscrits

Interné, l'émir n'en demeure pas moins attentif voire curieux de son environnement. Il met à profit cette épreuve pour observer la culture de ses anciens adversaires et réfléchir aux termes d'un dialogue possible entre Orient et Occident. Ce questionnement lui inspire ce *Mémento*, ou *Lettre aux Français*, dont il débute la rédaction en Turquie, dans l'année qui suit sa libération.

S 3.2 Un captif très prisé
Ref expo : 123, cartel développé, vitrine
(langnette externe)
p23

Lettre d'Abd el-Kader à l'abbé Louis Rabion

Amboise, 20 janvier 1852

Amboise, Archives municipales d'Amboise

Curé de la ville d'Amboise, l'abbé Louis Rabion fait partie des nombreux prélats catholiques qui fréquentent Abd el-Kader durant son emprisonnement. D'une grande tolérance, l'émir se prête volontiers aux débats théologiques avec ses visiteurs, tout en restant fidèle à ses convictions religieuses. Il entretient une amitié durable avec Rabion et, à sa libération, lui offrira un lustre en cristal qui demeure aujourd'hui dans l'église Saint-Denis d'Amboise.

S 3.2 Un captif très prisé
Ref expo : 309, cartel
développé, vitrine (languette
externe)

p24

Abd el-Kader Ibn Muhyî ed-Dîn

Poème d'Abd el-Kader adressé à l'archevêque François Morlot

Amboise, 29 janvier 1852

Amboise, Archives municipales d'Amboise

Dans sa correspondance avec les religieux français, l'émir se pique parfois de poésie. Il adresse ici ses hommages à l'archevêque de Paris, François Morlot, de passage à Amboise en 1852, et n'hésite pas à le qualifier respectueusement d'« homme illustre, la plus grande lumière du siècle ».

S 3.2 Un captif très prisé
Ref expo : 310, cartel
développé, vitrine (languette
externe)

p24

Lettre d'Abd el-Kader à sœur Saint-Maurice

Amboise, Octobre 1852

Amboise, Archives municipales d'Amboise

À Pau puis à Amboise, les religieuses sœur Saint-Maurice et sœur Nathalie assistent les médecins dans les soins dispensés aux femmes et aux enfants. Un respect mutuel éclôt entre les deux « maraboutes » dévouées, sœurs de la Présentation de Tours, et les captifs. Dans cette lettre rédigée lors du départ de l'émir, ce dernier vante les qualités de sœur Saint-Maurice, « amie parfaite » dont il gardera longtemps le souvenir.

S 3.2 Un captif très prisé
Ref expo : 311, cartel
développé, vitrine (languette
externe)

p24-25

Autographe de Mme de Grouchy sur sa visite faite à l'émir

5 mai 1848

Manuscrit

Pau, musée national du château de Pau

Ce journal a été tenu par le couple Houbigant lors de leurs voyages dans le sud de la France (Pau, Tarbes, Bayonne, etc.) et en Espagne. Y sont intégrés le portrait lithographié d'Abd el-Kader d'après un dessin de Charles Eynard ainsi qu'une note autographe de la maréchale de Grouchy, belle-sœur de M. Houbigant, relatant sa visite à l'émir, au mois de mai 1848.

S 3.2 Un captif très prisé
Ref expo : 119, cartel
développé, vitrine (languette
externe)

p24-25

Mémorial des Pyrénées

3 novembre 1848

Pau, musée national du château de Pau

L'annonce du transfert des Algériens à Amboise est reçue avec hostilité par les Palois. Abd el-Kader a en effet su gagner leur sympathie, tout en attirant de nombreux curieux qui ont fait les affaires des commerçants. Une pétition est lancée en faveur de son maintien dans le château, sans succès. Lors du départ, une foule nombreuse se réunit pour saluer le convoi de l'émir.

S 3.2 Un captif très prisé
Ref expo : 111, cartel développé, vitrine
(languette externe)

p25

Eugène Daumas (1803-1871)

Les Chevaux du Sahara (1^{re} et 2^e édition)

Paris, 1851 et 1853

Paris, Bibliothèque nationale de France,
Bibliothèque de l'Arsenal

S 3.3 Amitiés et soutiens
Cartel groupé développé,
121 et 122, vitrine (langnette
externe)
p 26

À la faveur de ses longs entretiens avec Abd el-Kader à Toulon, le colonel Daumas propose à l'émir, cavalier aguerri, de rassembler ses connaissances hippologiques dans un traité qui viendra enrichir son projet de publication dédié au cheval arabe. L'émir accepte de se plier à l'exercice et ses commentaires font office de mémorandum à la première édition des *Chevaux du Sahara*. Il écrira pendant plusieurs années à Daumas, enrichissant de ses « observations » l'ouvrage réédité neuf fois.

Abmad al-Isfahani

Coran mamelouk

Le Caire, Égypte, 1387

Encre, pigment, or sur papier

Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam

Léon Roches est l'un des premiers militaires français à avoir intimement connu Abd el-Kader. Cet interprète qui se dit converti à l'islam entra au service du chef algérien entre 1837 et 1839. Les deux hommes demeurèrent en très bons termes jusqu'à la mort de l'émir. Ce dernier collectionnait de nombreux manuscrits religieux arabes et aurait offert ce Coran à Roches, sans que nous puissions confirmer cette hypothèse aujourd'hui.

S 3.3 Amitiés et soutiens
Ref expo : 128, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 26-27

Gilet offert par Abd el-Kader à Rullier, plombier ferblantier au château, le jour de son départ

Algérie, 1848

Coton

Pau, musée national du château de Pau

Le 2 novembre 1848, Abd el-Kader prend congé de ceux qui l'ont entouré à Pau. Sur le départ, il offre ce gilet à Rullier, plombier et ferblantier du château qui a veillé au confort de ses appartements. « Tu sais, Rullier, que je ne suis pas riche, mais je veux pourtant te faire un cadeau qui te portera bonheur », aurait-il déclaré à ce vétéran de la campagne d'Algérie, qui avait su gagner son estime.

S 3.3 Amitiés et soutiens
Ref expo : 109, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 27

Antoine Adolphe Dupuch

Abd el-Kader au château d'Amboise (2^e édition)

Bordeaux, avril 1849

Paris, Bibliothèque nationale de France, département
Philosophie, Histoire, Sciences de l'homme

En mars 1849, quelques jours après une nouvelle visite à Amboise, monseigneur Dupuch achève la rédaction d'un plaidoyer en faveur de l'émir. Revenant sur son parcours, de sa résistance armée à son emprisonnement, il dresse un portrait moral très flatteur du captif qu'il dédie et envoie au président de la République, Louis Napoléon Bonaparte.

S 3.3 Amitiés et soutiens
Ref expo : 220 cartel développé,
vitrine (languette externe)
p 27

Jules Hébert (1812-1897) d'après Charles Eynard (1808-1876)

*Abd El Kader
Ben Mouhhi eddin*

1849

Gravure

Pau, musée national du château de Pau

Résidant à Pau au printemps et à l'été, Charles Eynard réunit ses amis au sein d'un « comité Abdel-Kadérien ». Ses membres doivent sensibiliser l'opinion publique au sort des Algériens et du « noble captif » qui, chaque jour, « s'affaisse et s'affaiblit ». Cette lithographie, éditée d'après le dessin signé par Charles Eynard, est diffusée au sein de son réseau et doit servir la libération de l'émir.

S 3.3 Amitiés et soutiens
Ref expo : 242, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 28

Lettre d'Émile Ollivier publiée dans le journal *Le Crédit*

Paris, 12 avril 1849

Paris, Bibliothèque nationale de France,
bibliothèque de l'Arsenal

Alors jeune commissaire du gouvernement provisoire de la République dans les Bouches-du-Rhône, Émile Ollivier rencontre pour la première fois l'émir au fort Lamalgue, à Toulon, en mars 1848. Touché par le sort injuste d'Abd el-Kader et des siens, admiratif du chef algérien, il prend fait et cause pour eux. Dans cette lettre publiée un an plus tard, il tente de relancer l'affaire dans l'opinion publique.

S 3.3 Amitiés et soutiens
Ref expo : 131, cartel développé, vitrine
(languette externe)
p 28

Lettre d'Abd el-Kader à la comtesse de Barbotan

Amboise, 11 juin 1850

Marseille, dépôt de Montpellier Méditerranée Métropole
au Mucem

Membre de la bonne société paloise, la comtesse de Barbotan visite régulièrement les femmes prisonnières au château de Pau et entretient une correspondance suivie avec l'émir après son transfert pour Amboise.

«À l'amie de nos cœurs, que recommande la distinction de ses mœurs et l'élévation de ses sentiments, [...] nous avons reçu la lettre que vous avez bien voulu nous écrire, ainsi que l'envoi que vous nous avez fait, comme nouvelle preuve de votre ancienne amitié que ne peuvent altérer ni affaiblir la distance ni le temps.»

S 3.3 Amitiés et soutiens
Ref expo : 143, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 28

Protestation du duc d'Aumale contre les lettres du marquis de Londonderry insérées dans le *Morning Post* du 1^{er} octobre 1851

France

Paris, Archives nationales

S 3.3 Amitiés et soutiens
Ref expo : 145, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 29

Dans ce courrier, le duc d'Aumale réagit vivement à la lettre publique adressée par Charles Vane de Londonderry au prince-président Louis Napoléon Bonaparte. Le marquis anglais y accuse en effet le duc, qui a négocié l'arrêt des hostilités avec Abd el-Kader, d'une « violation flagrante de parole et de foi contrairement à toutes les règles de la guerre et des peuples civilisés ».

Indicateur de *qibla*

Empire ottoman, 1750-1850

Bois peint, métal, verre, ficelle

Marseille, Mucem

Cette boussole portative permettait au croyant de savoir dans quelle direction orienter sa prière depuis la ville sainte de Médine. Elle est ornée de représentations peintes des principaux lieux saints du Hedjaz (région d'Arabie saoudite) : la mosquée al-Masjid al-Harâm à La Mecque, avec au centre la Kaaba et les écoles coraniques, la source sacrée Zemzem et la mosquée du Prophète à Médine.

S 4.1 L'expérience du hadj
Ref expo : 209, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 33

Al-Ghazâlî

Troisième livre de l'Ihya 'ouloum al-din, encyclopédie des sciences religieuses

Maghreb, 18^e siècle

Manuscrit

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Manuscrits

Pris dans la tente de l'émir le 22 juin 1843, dans la plaine de Djeda, cet ouvrage d'étude est l'œuvre de l'imam Al-Ghazâlî, philosophe et théologien majeur du monde musulman. Ses écrits sont familiers du jeune Abd el-Kader, qui les étudie, comme ceux d'Ibn Arabî, Ibn Rushd (Averroès) ou d'Ibn Khaldûn.

4.1 L'expérience du hadj
Ref expo : 222, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 33-34

**Livre manuscrit pris
le 13 mars 1846
par le général Joseph
Vantini dit Yusuf,
dans la tente de l'émir
Abd el-Kader**

Maghreb, 1800-1825

Papier, cuir

Paris, musée de l'Armée

Le 13 mars 1846, après deux heures de combat, l'émir doit fuir face aux troupes du général Yusuf, abandonnant tous ses biens aux Français, dont ce livre de prières. Chef militaire mais aussi spirituel de son armée, Abd el-Kader dirige en effet la prière quotidienne de ses hommes, qui constitue l'un des cinq piliers de l'islam.

4.1 L'expérience du hadj
Ref expo : 215, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 34

Coran

Turquie, début du 19^e siècle Manuscrit

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Manuscrits

Ce coran en arabe a pu appartenir à l'émir Abd el-Kader et renferme « le dernier billet écrit, avant de quitter Nemours, le 24 décembre 1847 ». Sur sa page de garde, Léon Roches, ancien secrétaire de l'émir, indique que ce dernier, qui le tenait de son père, le lui aurait donné en 1839, à Tagdempt. L'entrepreneur traducteur l'aurait ensuite offert en 1845 au duc d'Aumale, peut-être en gage de sa fidélité.

4.1 L'expérience du hadj
Ref expo : 204, cartel développé, vitrine
(languette externe)
p 34

Rapport de Georges Bullad au ministre des Affaires étrangères

Damas, Syrie, 30 août 1857

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
Centre des Archives diplomatiques

4.2 Le sauveur des chrétiens
Ref expo : 153, cartel développé, vitrine
(languette externe)
p 36

POSSIBLE DE REDUIRE DE 50 SIGNES
ESPACE COMPRENDS ?

Georges Bullad entre au « service » d'Abd el-Kader dès son arrivée à Brousse. L'interprète émet en réalité des rapports quasi quotidiens à l'attention de l'ambassade de France et relit toute la correspondance de l'émir. Dans cette note, il avertit du pouvoir politique qu'Abd el-Kader pourrait regagner à Damas, tout en soulignant l'intérêt stratégique qu'il pourrait revêtir en Syrie, « soit comme instrument, soit comme allié », s'il venait à être placé à la tête d'un royaume arabe sous tutelle française.

Lettre de remerciement d'Abd el-Kader pour avoir reçu la Légion d'honneur

Syrie, août 1860

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
Centre des Archives diplomatiques

4.2 Le sauveur des chrétiens
Ref expo : 199, cartel
développé, vitrine (languette
externe)
p 36-37

Lettres et décorations affluent du monde entier pour rendre hommage à l'intervention d'Abd el-Kader à Damas. Le 7 août 1860, il devient grand-croix de la Légion d'honneur :

« Je n'ai fait que mon devoir conformément à la loi musulmane et aux prescriptions de l'humanité. Ceux qui ont commis les blâmables actions n'ont de l'islamisme que le nom et ne savent pas discerner la vertu du crime. Quoi qu'il en soit, je remercie le Dieu très haut d'avoir permis que je pusse tenir une conduite qui ait satisfait votre majesté. »

Caftan de l'émir Abd el-Kader donné à la France par ses descendants

1825-1850

Coton

Paris, musée de l'Armée

4.2 Le sauveur des chrétiens
Ref expo : 203, cartel développé,
vitrine
p 40

Ce caftan a été offert au musée historique de l'Armée en 1897 par l'émir El Hachemi, l'un des fils d'Abd el-Kader. Le don est intervenu alors que son propre fils, Khaled Ben Hachemi, venait d'intégrer le 1^{er} régiment de spahis basé à Médéa après avoir achevé sa formation à Saint-Cyr. Il revêtait une portée symbolique pour les descendants de l'émir qui souhaitaient que la mémoire de leur aïeul soit honorée au cœur de l'hôtel des Invalides.

Ernest Desplaces (1828-1893)

« Abd el-Kader au désert de Suez »

L'Isthme de Suez : journal de l'union des deux mers

Paris, 15 février 1863

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Cartes et Plans

S 4.4 Entre Orient et Occident
VITRINE Vb09
Ref expo : 226, cartel simple, vitrine (languette externe)
p 43

Visite de l'Émir au canal de Suez

Journal L'Illustration

7 mars 1863

Genève, Suisse, fondation Adlania, cheikh Khaled Bentounes

S 4.4 Entre Orient et Occident
VITRINE Vb09
Ref expo : 257, cartel simple, vitrine (languette externe)
p 44

Ferdinand de Lesseps (1805-1894)

« Le Dernier Message d'Abd-el-Kader »

Journal La Nouvelle Revue

1883

Paris, Bibliothèque nationale de France, département Littérature et Art

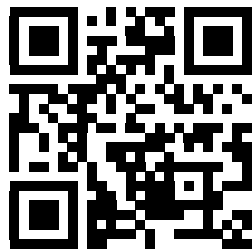
S 4.4 Entre Orient et Occident
VITRINE Vb09
Ref expo : 231, cartel simple, vitrine (languette externe)
p 43-44

Ferdinand de Lesseps avait rencontré l'émir captif à Pau, en 1848. En 1861, il se rend à Damas pour lui présenter son ambitieux projet. Abd el-Kader va dès lors user de sa popularité pour promouvoir le canal et visite par deux fois le chantier, en 1863 et en 1864. « En vous saluant, Messieurs, je salue l'homme inspiré de Dieu », déclare-t-il aux ingénieurs français à Damiette, certain de la vocation universaliste du projet qui servira la modernisation de l'Orient.

Poésie d'Abd el-Kader chantée par Sidi Mohamed ben Khady

Batna, Algérie, 5 juin 1855

Paris, Archives nationales



Abd el-Kader a composé et écrit de nombreux poèmes, retraçant les événements marquants de sa vie ou détaillant ses pensées, notamment sa reconnaissance et son amitié pour les personnes l'ayant soutenu durant son exil en France. En 1903, son fils aîné Sidi Muhammad édite un recueil de poésies de son père, intitulé *Diwan al-Amir Abd al-Qadir al-Jazairi*.

S 4.4 Entre Orient et
Occident

Ref expo : 219, cartel développé,
vitrine (languette externe)
p 44

Lettre d'Abd el-Kader à la loge Henri IV

Damas, Syrie, février 1861

Aix-en-Provence, Archives nationales d'outre-mer

L'émir remercie les frères maçons du bijou offert en hommage à son intervention en faveur des chrétiens de Damas et accepte leur proposition d'admission.

« J'ai le désir très réel de m'associer à votre confraternité d'amour [...] lorsque vous m'aurez fait connaître les conditions et les obligations qui me sont imposées, je les observerai fidèlement [...]. Et je me trouverai extrêmement heureux quand je rencontrerai quelqu'un des membres [...] de votre Société ».

S 4.4 Entre Orient et Occident
Ref expo : 313, cartel développé, vitrine
(langette externe)
p 45

Abd el-Kader Ibn Muhyî ed-Dîn

*Rappel à l'intelligent,
avis à l'indifférent*, copie faite
sur le manuscrit et traduction
française par Gustave Dugat

Paris, 1858

Paris, Bibliothèque nationale de France, département
Philosophie, Histoire, Sciences de l'homme et département
des Manuscrits

Intitulé *Lettre aux Français*, l'ouvrage
est d'abord offert par Abd el-Kader
à M. Reinaud, président de la Société
asiatique, puis traduit et publié sous le titre
Rappel à l'intelligent, avis à l'indifférent.
Nourri de philosophie grecque
et d'enseignement islamique classique,
Abd el-Kader y appelle, au travers
d'un éloge à la raison, à la tolérance
et au dialogue entre chrétienté et islam.

S 4.4 Entre Orient et
Occident

Réf expo : 221 + 127, cartel
groupé développé, vitrine
(langette externe)
p 45

Plaque de cheminée

France, 1830-1840

Fonte

Marseille, Mucem, don de Christian Delorme

Cette représentation de l'émir à cheval s'inspire d'une gravure réalisée d'après Félix Philippoteaux. Elle reprend l'iconographie la plus en vogue d'Abd el-Kader dans les années 1840, avant son dépôt des armes et son emprisonnement en France.

S 4.4 Entre Orient et
Occident
VITRINE 06
Ref expo : 187, cartel développé,
vitrine
p 50